

Ai Kitahara

biographie / biography

Née 1966 à Kanagawa (Japon), vit à Vallières-les-Grandes et à Paris

Born 1966 in Kanagawa (Japan) lives in Vallières-les-Grandes and Paris

https://aikitahara.com/

1994/95 Post Diplôme, Ecole des Beaux Arts de Nantes

1993/94 Institut des Hautes Etudes en Arts Plastiques, Paris

1990/93 Ecole des Beaux Arts de Grenoble

1986/90 Université d'arts, Musashino, Tokyo

Expositions personnelles & duos / Solo exhibitions & two person exhibitions

- 2024

• Depliage/chronique juillet 2023-juillet 2024, Huismes,Maison Max Erunst et Dorothea Tanning
- 2022

• Nomad land, Amboise, Le Garage, Centre d'art

• Blind Lady, Paris (carte blanche, with Elise Beau cousin)
- 2013

• Déplie ment, Lyon, BF15 (with Daphné Nan Le Sergent)
- 2010

• Aï Kitahara, Orléans, Frac Centre ; Fleury-Les-Aubrais, CHD Daumezon

• When the Place is Moving , Paris, Galerie Bertrand Grimont

• Architecture pour une personne, Yokohama, Shimon Gallery
- 2009

• When the Place is Moving , Tokyo, MA2 Gallery
- 2008

• Aï Kitahara, Saumur, Centre d'arts contemporains Bouvet-Ladubay

• Sur le rempart - Banc de corrélation, Ville de Sarlat
- 2007

• How We Divide the World, Tokyo, Shiseido Gallery

• Aï Kitahara, Sarlat, Maison de La Boétie et Lycée Pré Cordy
- 2003

• Maquettorium pour deux personnes, Marseille, Sol Mur Plafond (SMP)
- 2001

• Aï Kitahara, Gent (Belgium), Richard Foncke Gallery

• Mes Lieux de Transit , Paris, ArtProcess et chez Eriko Momotani
- 1999

• Des jours et des nuits , Nice, Galerie Françoise Vigna (with Claire Maugait)
- 1998

• Aï Kitahara, Gent, Richard Foncke Gallery
- 1996

• L'Autre intérieur , Lille, Art Connexion

• Ouvrez tout, allez partout, mais je vous défends d'entrer dans ce cabinet , Paris, Chez Eriko Momotani (Micro exposition)

Expositions, interventions collectives (sélection) / Group exhibitions, interventions (selection)

- 2025

• Folding Cosmos, Siège de l'UNESCO, Paris
- 2024

• Folding Cosmos, Isamu Noguchi Museum, New York
- 2023

• Festival Ar(t)chipel, organised by the Centre Val de la Loire region and the Centre Pompidou
- 2021

• Déplier , Cannes (permanent work in a private home)
- 2020

• Vivre un jour de plus , Paris, H Gallery (event)

• Gravité III, Saint-Ouen (permanent work in a private home)
- 2019

• Holding cosmos, Basoches-sur-Guyenne, Maison Louis Carré

• Antichambre, Paris, Hôtel Nouvelle République (commissaires : Alta Volta, Rahma Kazham)
- 2017

• Antichambre, Beijing, George V Art Center

• Réalités invisibles, Paris, La Station

• Stories from Nowhere , Grenoble, Centre d'art de Bastille
- 2016

• Puissance 10 , Tarbes, Omnibus
- 2015

• Gravité II, Paris (permanent work in a private home)
- 2014

• Holding cosmos, Poissy, Villa Savoye ; Helsinki, Annantalo Arts Center
- 2013

• Moving territories , Yvetot, Galerie Duchamp

• Holding cosmos, Berlin, Museen Dahlem ; Sapporo, Moerenuma Park ; Takamatsu, The Kagawa Museum
- 2011

• Dérapage contrôlé, Tarbes, Omnibus
- 2009

• Art Tells the Times, Works by Women Artists, Tokyo, Shisheido Gallery

• Nous ne vieillirons pas ensemble , Paris, Galerie Bertrand Grimont
- 2005

• Par amour , Lyon (Biennale de), Galerie Verney-Carron

• Faux mouvement , Metz, Centre d'art contemporain
- 2004

• Territoire, Fresnes-au-Mont, festival Le vent des forêts

• KAIR, Kamiyama (installation in situ)
- 2002

• L'Art aux champs, Metz / Courcelles-Chaussy, Lycée agricole
- 2000

• L'incurable mémoire des corps, Ivry-sur-Seine, hôpital Charles-Foix

• Wir Richten Uns Ein, Gand, Richard Foncke Gallery

• About Leaving Home, Saint-Priest, Centre d'art contemporain

• Bateau Laboratoire, Paris, Espace Bateau Lavoir Public
- 1998

• Where I am, Lisbonne, Galeria da Mitra
- 1997

• Touching, Tokyo, Sagacho Exhibit Space

• ...pica en Flandre, Barcelone, La Capella
- 1995

• Tu parles, j'écoute , Paris, Galerie Anne de Villepoix ; Malakoff, Sociétié Jet Lag K

• Purple 8½ , Paris, Galerie Jousse-Seguín

• Chez l'un l'autre, Paris, 5 rue des Ursulines
- 1994

• Pensée du dehors, Noisiel, Ferme du Buisson, Centre d'art contemporain
- 1993

• Passage, Paris, Centre Culturel Franco-Japonais (with Isabelle Levenez)

• 16° à l'ombre , Grenoble, Le Magasin

Foires / Fairs

- 2017

• Young International Art Fair (YIA) , Paris, Galerie Bertrand Grimont
- 2012

• Art Paris , Paris, Galerie Bertrand Grimont

• FIAC, Paris, Galerie Bertrand Grimont
- 2011

• Art Basel, Bâle, éd. Fanal

• Drawing Now , Paris, Galerie Bertrand Grimont
- 2009

• Slik , Paris, Galerie Bertrand Grimont

Résidences d'artiste / Artist residencies

- 2015

• Helsinki, Annantalo Arts Center
- 2009–10

• Fleury-Les-Aubrais, Centre Hospitalier Daumezon (Frac Centre)
- 2009

• Jacou, collège Pierre Mendes France (Conseil général de l'Hérault)
- 2007

• Sarlat (ADDC in Dordogne)
- 2004

• Genthod (Suisse), Fonds cantonal de décoration et d'art visuel (Genève)

• Kamiyama (KAIR, Japan)

• Rueil-Malmaison, Art school production workshop
- 2003–04

• Maubeuge, Idem + Arts,
- 2001–02

• Pola Art Foundation (Stays at Stuttgart in Germany)
- 1997

• Laureate of la Villa Médicis Hors les Murs, AFAA (stays in Belgium)

Bibliographie / Bibliography

- 2023

• Cat. Aï Kitahara 2006-2022, Paris, ed. Bernard Chaveau (Interview with Manabu Chiba ; textes : Rahma Kazham, Margueritte Pilven, Christophe Le Gac)
- 2022

• Cat. 30ans, Saumur, éd. Centre d'art Contemporain Bouvet Ladubay
- 2021

• Nomad Land, Amboise, éd. Ville d'Amboise (text : Marguerite Pilven)

• Cat. *Folding Cosmos / Miwako Kurashima, ed. Call me Edouard

• Pauline Lisowski, « portrait d'artiste / Aï Kitahara » AAAR (https://aaa.fr/)

• Cat. Omnibus , 2007–2017, Tarbes, ed. Omnibus
- 2017

• Cat. Art & architecture, éd. FRAC Centre
- 2013

• Cat. Dérapage contrôlé, Tarbes, ed. Omnibus
- 2011

• Exhibition booklet, Orléans, éd. Frac Centre (text : Jean Christophe Ryoux)
- 2010

• Cat. Art Tells the Times, Works by Women Artists, Tokyo, ed. Shiseido Gallery

• Cat. Nous ne vieillirons pas ensemble , Paris, ed. Label hypothèse
- 2009

• Leaflet, Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord(text : Sarah Mattera)

• Marie-Cécile Burnichon, « Nous ne vieillirons pas ensemble »artpress n°360, octobre 2009
- 2008

• Satoko Hironaka, «北原愛 世界をどう区切るのか », BT, Febrary 2008

• Franck Delage, Sud-Ouest , 08.11. 2008
- 2007

• How We Divide the World, Tokyo, ed. Shiseido Gallery (text d'Isabelle Hersant)

• Nobuyuki Gohara, « 境界線をアートに昇華する » Nikkei , 01.12.2007

• Shinanomainichi, 27.11 ; Gifu, 24.11 ; Shikoku, 03.12 ; Sanyo, 09. 11 ; Chugoku, 09.11 ; Yamagata, 09.11 ; Ehime, 02.12 ; Nagasaki 17.11
- 2006

• Cat. Aï Kitahara 1992–2005, Paris/Berlin, coéd. Site Odéon N°5 et Laconic, Berlin (Interview with Ronald Van De Sompel ; texts : Jean-CharlesAgboton-Jumeau, Fumihiko Sumitomo)

• Cat. Only Connect, Paris, Artconnexion, ed. Isthme
- 2004

• Lysiane Ganousse, « Le Vent dans l'âge du fer », L'Est républicain 09.07. 2004

• « 神山のAIR 3芸術家が活動本格化 » Tokushimashinbun, 14.10. 2004

• Residency booklet, The Committee of Kamiyama Artiste in residence
- 2003

• Aomi Okabe, Art management, Tokyo, ed. Université d'art Musashino, p. 194

• Jöelle Zask, Art et démocratie , Paris, PUF, p. 202
- 2002

• Isabelle Hersant, « Scènes de surveillance au pays des merveilles »Hors champ (www.horschamp.qc.ca)
- 2001

• Jan Florizoone, « Kunst is als een piroette », De Standaard (Bruxelles), 25.01.2001

- 2000

• Luc Lambrecht, « Wordt Verlengd », De Morgen (Bruxelles), 15.02.2001

• Cat. L'incurable mémoire des corps (text : Stephen Wright)
- 1999

• Alexandre Bohn, « L'incurable mémoire des corps », artpress, n° 263, december 2000

• Cat. City of Girls , Venice Biennale ed. (text : Kazuko Koike)

• Cat. Bateau Laboratoire-Fiction Urbaine (text : Reiko Setsuda)

• Liliane Tibéri, « Une insécurité subtile », La Tribune (Nice), 18 june 1999

• « Transformation perceptibles », La Strada , no 4, may 1999

• Cat. ...pica en Flandre, Brussels
- 1998

• Edith Doove, De Standaard (Bruxelles), 25 march 1998

• Kazuko Koike, Change of View (Tokyo), no 13

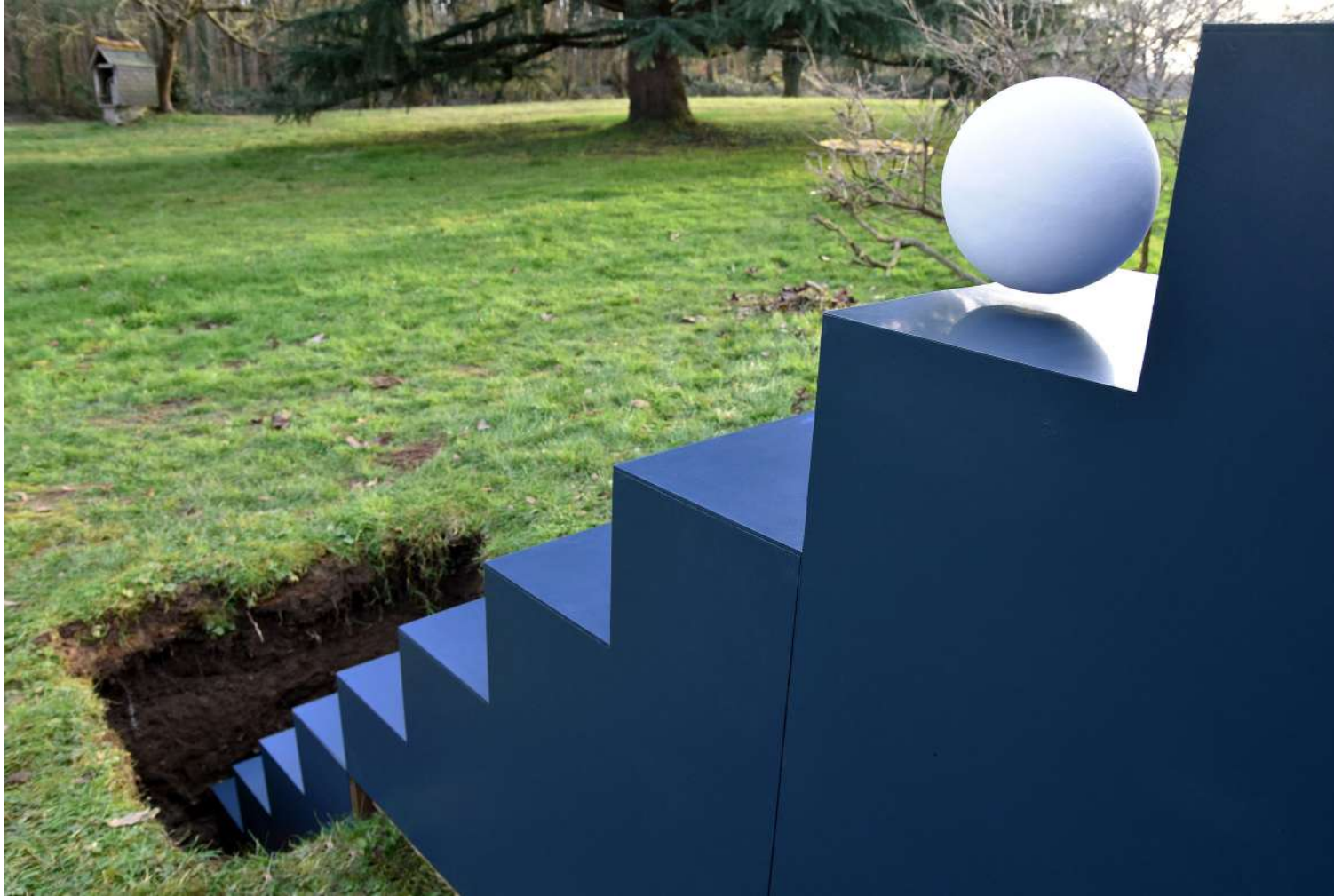
• Cat. Where I Am (text : Fransisco Vaz Fernandes)
- 1997

• Kaoru Jindaiji, « 展示空間と生活空間を分かつものとは？ », BT, january 1997
- 1996

• Cyril Jarton, « Micro exposition », Art Press , no 218, november 1996

• Yoko Hayashi, « 時代はグルノーブル系？ », BT, september 1996

• Alexandre Bohn, Infoni , 26 june 1996



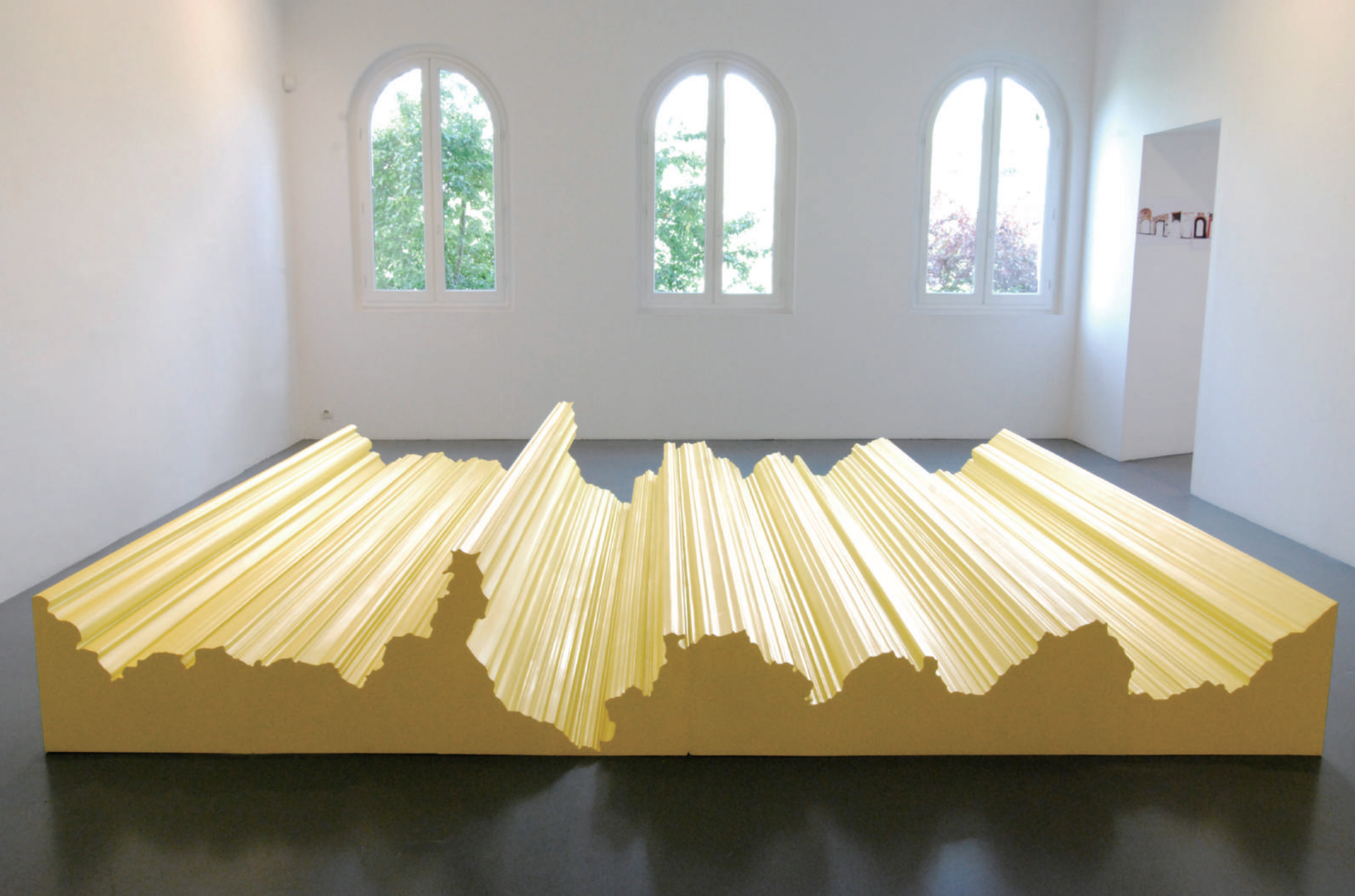
Terre descendant l'escalier

2023-2026, bois, plaque acrylique, polystyrène, enduit, système électro magnétique.

Douze marches d'escalier de 50 cm de largeur, 161 cm à fleur de sol ; les quatre dernières marches s'enfoncent dans une cavité creusée dans la terre, d'une profondeur de 95cm, dans un jardin. Sur la troisième marche, une sphère de 20 cm de diamètre, recouverte d'une fine pellicule d'enduit blanc, est en suspension 2 cm au-dessus de l'une des marches, comme si elle rebondissait dans un mouvement descendant.

Ce dispositif vise à réinterroger les limites et les relations entre un support (terre, escalier) / une architecture (escalier, cavité) / une sculpture (sphère, escalier)





Onze mètres carrés de frontière franco-belge

Tokyo, Shiseido Gallery, 2007

Saumur, Centre d'art contemporain Bouvet

Ladubay, 2008

Fibre de verre, résine

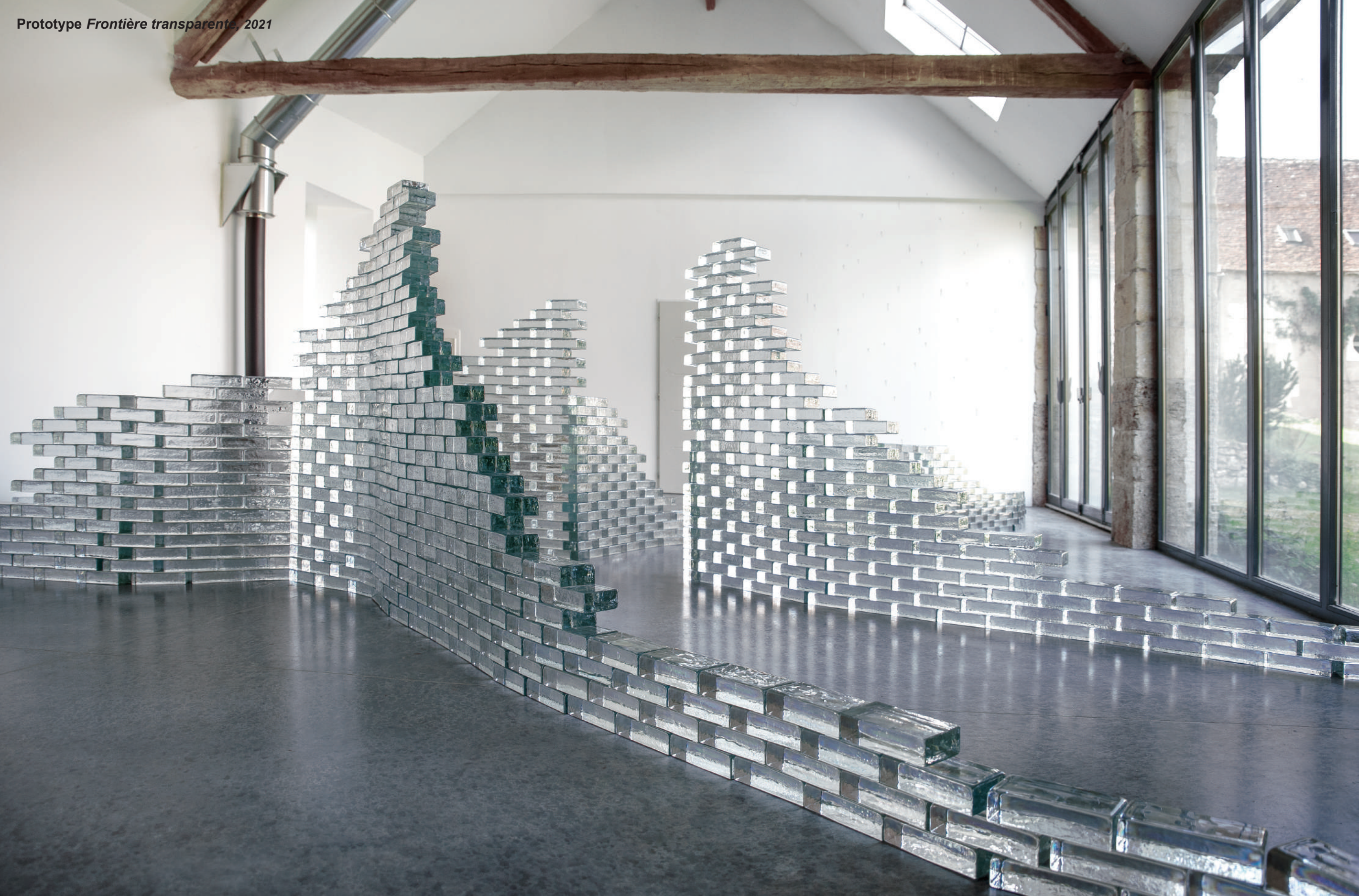
80 × 360 × 300 cm

Volume posé au sol généré par l'extrusion de la ligne frontalière entre la France et la Belgique.

Le spectateur est invité à marcher et à s'allonger sur sa surface irrégulière, où il est difficile de maintenir son équilibre. Les contours de la frontière ayant été restitués depuis le côté français, le spectateur perçoit donc la frontière de la France depuis la Belgique.



Prototype *Frontière transparente*, 2021



Maquette “frontière blanche”

- Le Rhône et la Saône

2016

Céramique, bois

7 × 33,5 × 52,5 cm

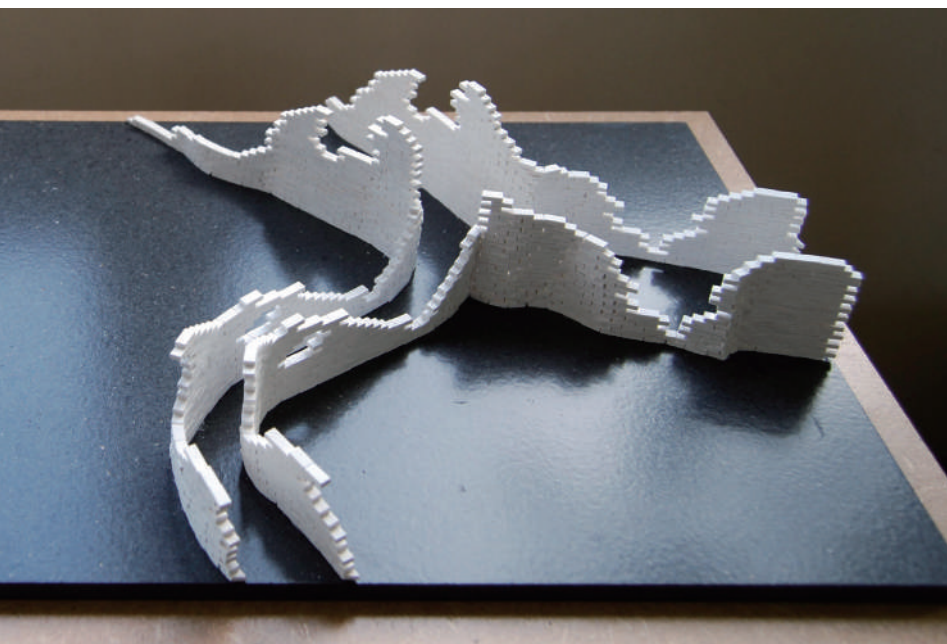
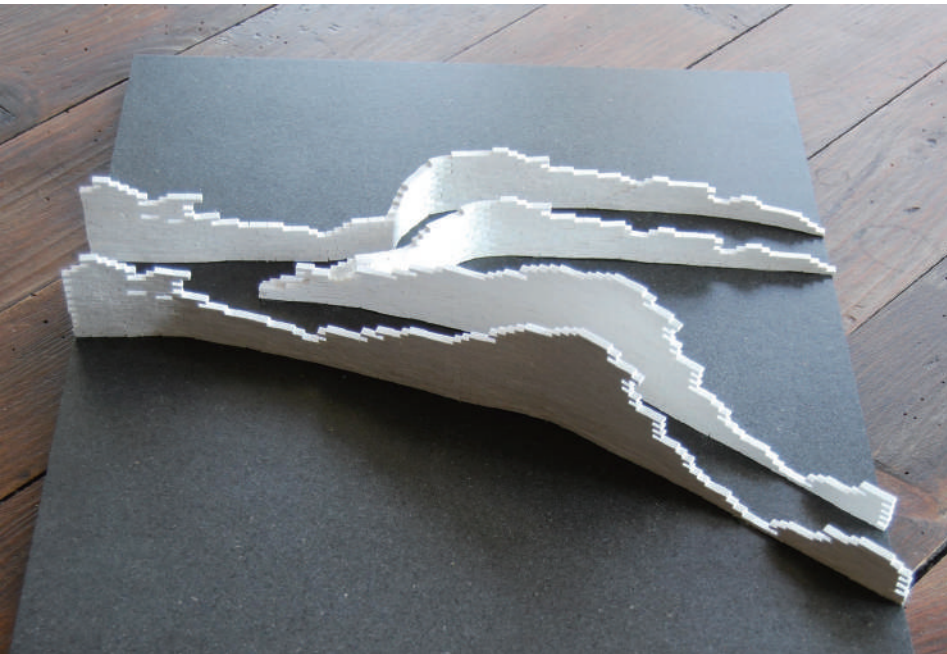
Maquette “frontière blanche”

- La Loire et le Cher

2016

Céramique, bois

7 × 25,5 × 43 cm



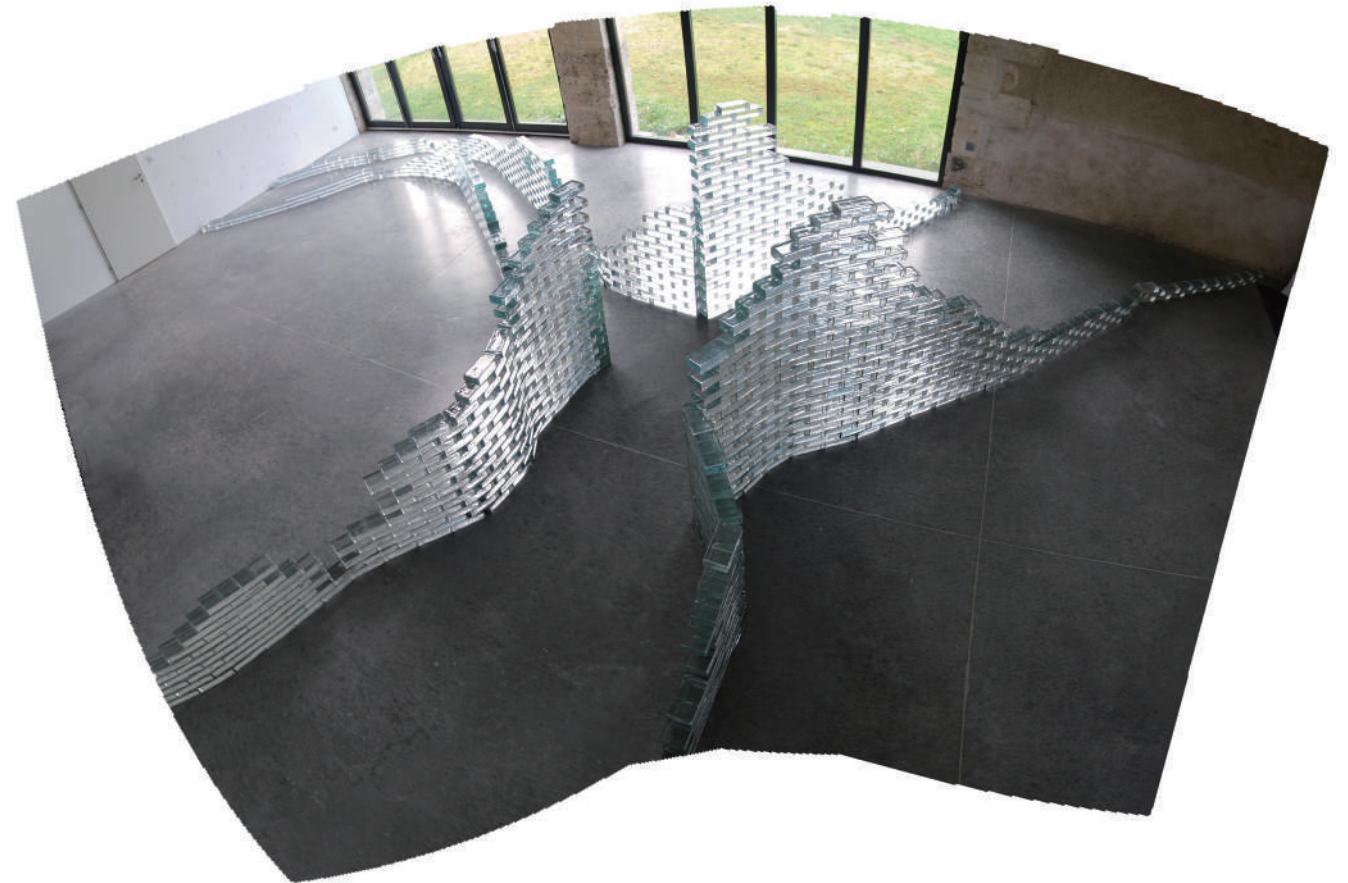
Prototype *Frontière transparente*

Vallières-les-Grandes, 2021

Verre massif

154 × 7710 × 1123 cm

Un prototype conçu pour une série d'installations qui seront réalisées en dimensions plus importantes ; une sculpture-architecture-ruine d'environ 1300 briques de format traditionnel (5 × 10 × 20 cm) mais en verre transparent, reprend les tracés de la confluence de la Loire et du Cher, créant une forme inversée, en creux, du lit de ces deux cours d'eau ; cette mise en scène soutient une idée de l'espace architectural en négatif des cours d'eau traversant l'espace de l'atelier. Dans cette installation les cours d'eau, un fleuve et une rivière, que dessinent des murailles de différentes hauteurs, jouent le rôle de frontières naturelles. Le spectateur peut traverser ce rempart, en enjambant la partie basse de la muraille.





Abri Yuri

Amboise, Le Garage, centre d'art, 2022
Aluminium, kevlar, résine, inox
309 × 357,5 × 357,5 cm

Construction à partir d'une forme dépliée d'origami de Yuri (fleur de lys), à une échelle architecturale. Le principe traditionnel de l'origami est ici préservé à partir d'une feuille unique, carrée. Après chaque exposition, cette construction est repliée en quatre et mise à plat afin d'être transportée ou être stockée.



Pli de mémoire II

Poissy, Villa Savoye, 2015
Plâtre synthétique, résine, mat de verre
20 × 88 × 170 cm

Dans le Japon médiéval, des tatamis de différentes tailles étaient utilisés pour distinguer les statuts hiérarchiques. Le tatami, sorte de mobilier-tapis, avait ainsi un rôle de délimitation spatiale autant que sociale. Depuis le XIV^e siècle, il est utilisé presque exclusivement au sol. Il a donc été intégré dans l'architecture dont il est devenu un élément modulaire. Cette unité de surface demeure encore aujourd'hui, une composante importante de l'espace. Cette sculpture est issue d'un jeu de construction et de déconstruction à partir du format d'un tatami. Ce jeu de « pliage déplié » est ici figé dans une matière impossible à replier.



Pli de mémoire I

Poissy, Villa Savoye, 2015
Plâtre synthétique, résine, mat de verre
5 × 90 × 178 cm



Prototype II Projet « Lys »

Lyon, BF15, 2012

Papier polyester, acier

150 × 150 × 150 cm

Réalisé d'après des souvenirs d'enfance, l'origami est ici transformé par dépliage en maquettes d'architecture. Toutefois, le principe traditionnel dans la conception des origamis est préservé : une seule feuille, carrée, sans usage de ciseaux ni de colle.



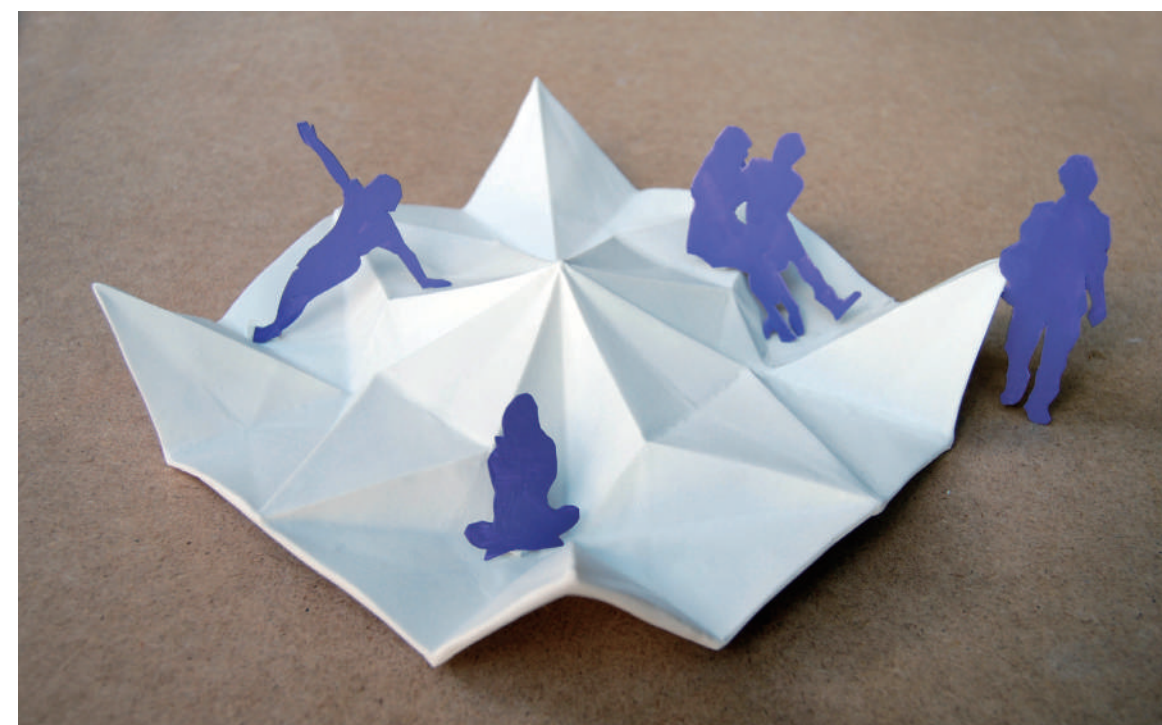
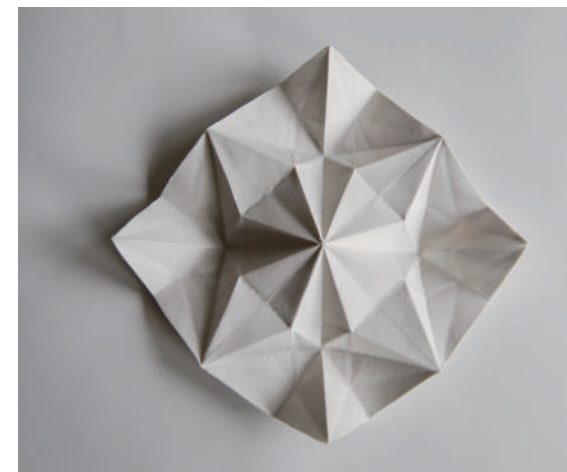
Série de maquettes

« Déploiement »

Paris, 2013–2014

Porcelaine

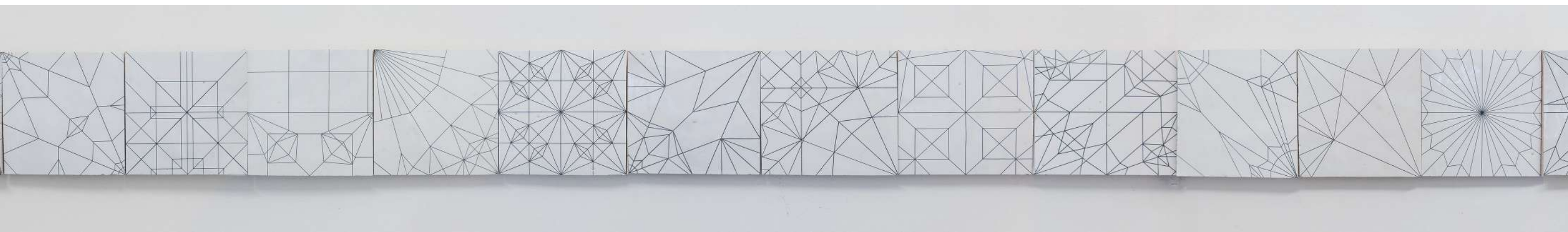
Réalisé d'après souvenirs d'enfance, les origamis après dépliage sont transformés en maquettes de mobiliers-sculptures. Cette série de maquette-sculptures constitue le support d'un projet en cours : la réalisation en béton coloré de plusieurs structures, chacune d'une superficie d'environ 3 × 3 m.



a) déploiement modèle A, 2014, 4 × 24 × 24,8 cm
b) déploiement modèle H, 2013, 6 × 23,5 × 23,5cm

b) déploiement modèle H, 2013, 6 × 23,5 × 23,5cm
d) déploiement modèle C, 2013, 7,5 × 24 × 24 cm

c) déploiement modèle I, 2014, 5 × 23 × 23 cm
e) déploiement modèle P, 2014, 5 × 24 × 24 cm



Maison Max Ernst & Dorothea Tanning, Huismes

Dépliage/chronique 07 2023-07 2024 2024-2026

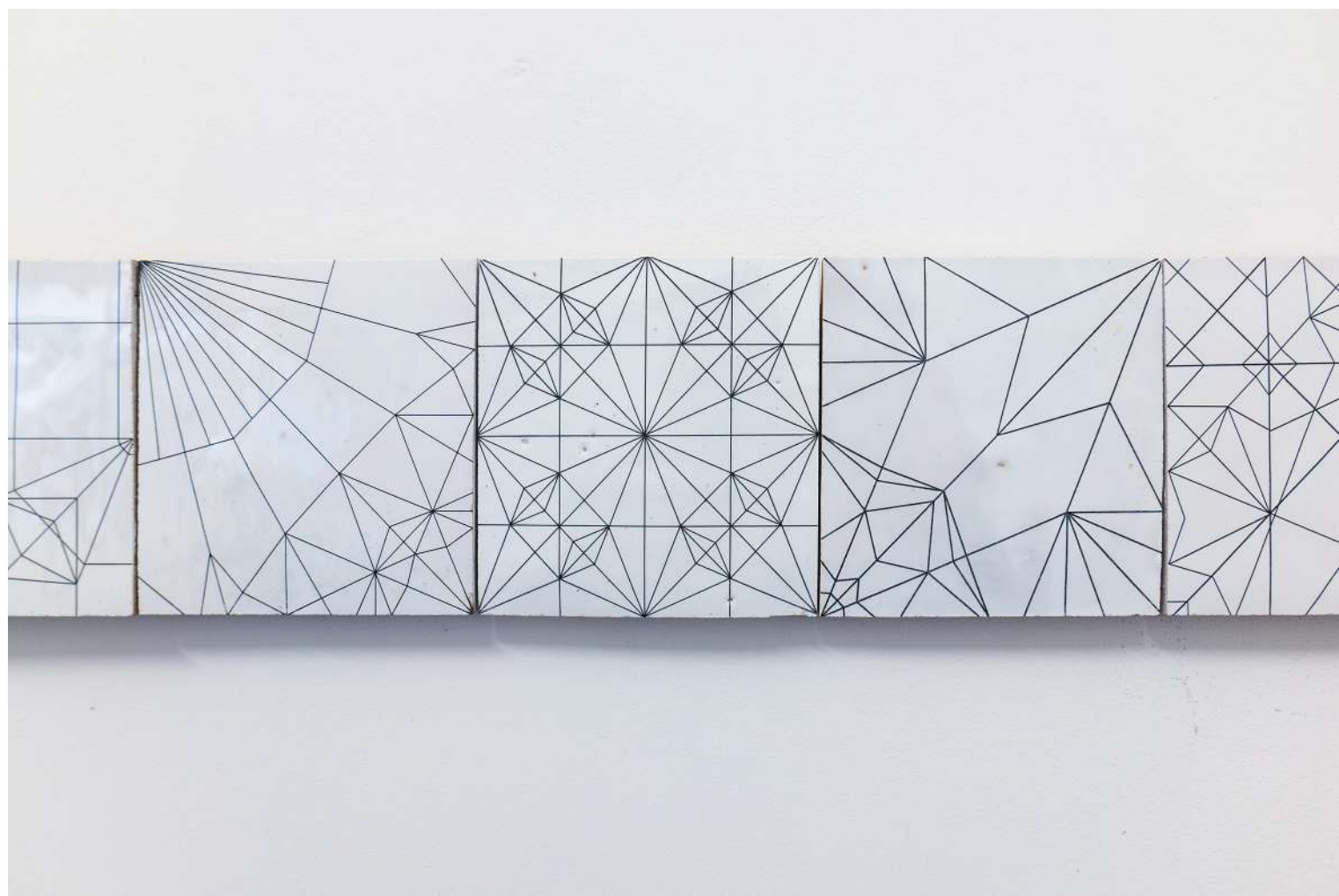
carrelages en grès émaillés 19,8 X 19,8 cm, carrelages zelliges 10 x10 cm

L'origine de ce projet a démarré le 10 juillet 2023, le jour de mon anniversaire. Le geste a commencé avec l'idée de réaliser un dessin par jour, un « dessin de dépliage ». En dépliant des plis (existants) sur papier carré puis en soulignant les plis ont ainsi été produits 366 dessins de dépliage en juillet 2024.

Ces 366 dessins ont été filmés en défilant un par un, avec une voix précisant la date de réalisation de chacun d'entre eux.

Un dessin, né d'un dépliage, réalise un déploiement de chacun des 366 jours. Chaque dépliement constitue pour moi une déconstruction. Par la suite, ces déconstructions sont transposées et rassemblées sur des carrelages en céramique, produisant une nouvelle construction de l'architecture intérieur : mur et sol.

Ces marques de trace, « souvenir de déconstruction » ou « déconstruction déguisée », rebâtiront l'espace de vie de tous les jours.





Déplier II

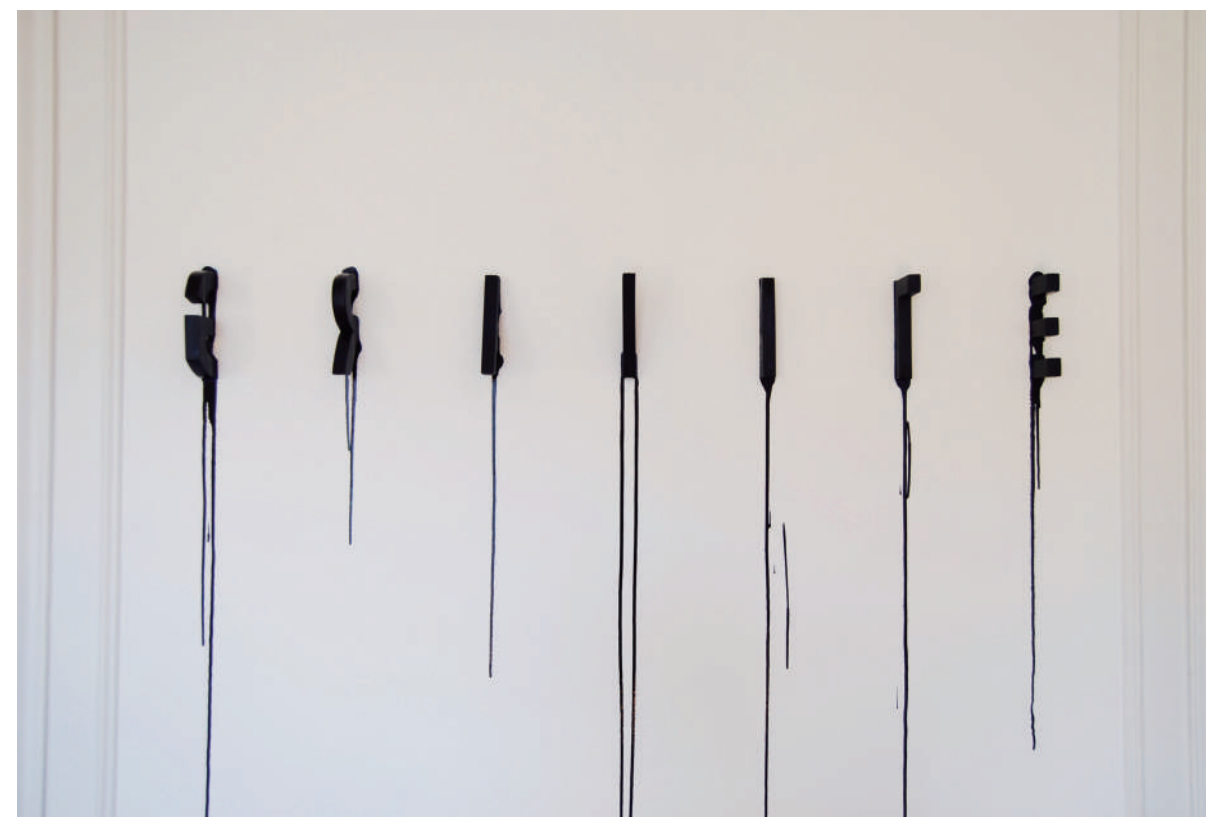
Paris, Blind Lady, 2022
Noyer, vernis
Dimension variable

7 lettres de l'alphabet formant le mot DEPLIER
sont installées dans l'angle du sol et du mur
de la salle de l'exposition.
[liste des oeuvres](#)

Déplier I
Paris, 2021
Grès, émail
Dimensions variables

7 lettres de l'alphabet formant le mot DEPLIER,
sont installées dans l'angle des murs
d'un appartement.





Gravité

Bois, peinture
Saint-Ouen, 2020
grès, émail, peinture
Dimensions variables

7 lettres de formant le mot GRAVITE, sont installées au mur, comme incrustées dans l'architecture de l'espace d'intervention ; la peinture qui colore les lettres coule et tache le mur



Apesanteur

Paris, 2019-2022

Grès, émail

Dimensions variables

10 lettres formant le mot APESANTEUR
(chaque lettre mesure environ 15 cm de hauteur)
sont installées entre la partie haute du
mur et le plafond de l'espace d'exposition. Ces
lettres sont découpées de telle sorte que le
mot se confond avec l'architecture de l'espace
d'exposition ; il est difficile de lire ce qui est
écrit sans consulter le titre de l'oeuvre.



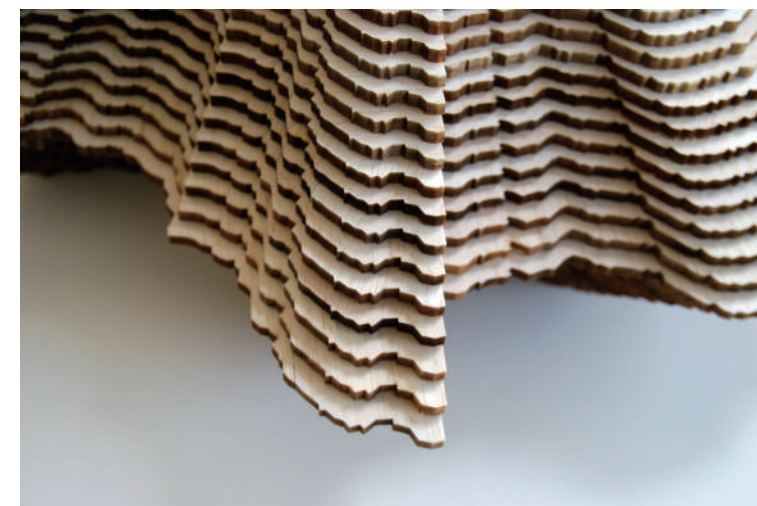
Éruption

2019

Balsa, système de lévitation

38,5 × 49 × 66 cm

Une soixantaine de planches découpées selon la forme du département de Kanagawa (lieu de naissance de l'artiste), chacune à une échelle différente, sont superposées et collées en strates afin que l'architecture de la pièce se rapproche d'un mouvement d'éruption. Cet objet est suspendu au-dessus d'une table.



Maison aérienne I

Tarbes, Omnibus, 2017

Bois, vernis, pigment, système de lévitation

Dimensions variables

La maison d'enfance de l'artiste, au Japon,
flottant dans l'air ; maquette au 1/50ème
posée à 2 cm environ au-dessus d'un socle.





Ville aérienne

Paris, 2018–2020

Antichambre Acte I, 2019

Bois, balsa

53,5 × 38,2 × 7 cm

Maquette d'une ville imaginaire édifée à la confluence de la Loire et du Cher avec des immeubles plus ou moins fictifs de Yokohama, ville qui comportait au XIXe siècle une concession étrangère et lieu de naissance de l'artiste.



Ville en main

Vallières-les-Grandes, 2020
Photographie numérique sur papier
15 × 22 cm

Un travail entamé pendant le confinement de la crise du Covid, avec les moyens à bord.
En étant confiné en ville, la ville est ici confinée dans une main.



Maison aérienne II

Paris, 2019–2020
Bois, vernis, pigment, système de lévitation
19 × 28 × 27 cm

Une maison en apesanteur que j'ai vue étant enfant dans le film « Le magicien d'Oz », est reconstituée en maquette, et présentée en lévitation sur un socle.





Ville en main

Paris, 2020

Empreinte de la main gauche sur papier avec
peinture acrylique, bois
Dimensions variables

Un travail entamé pendant le confinement de
la crise du Covid, avec les moyens du bord.
Etant confinée en ville, je confine la ville dans
une main.

Ligne de ville, ligne de vie II

2021

Gouache, bois, papier

21 × 29,7 cm





Déonstruire-reconstruire II

Tokyo, MA2 gallery, 2009

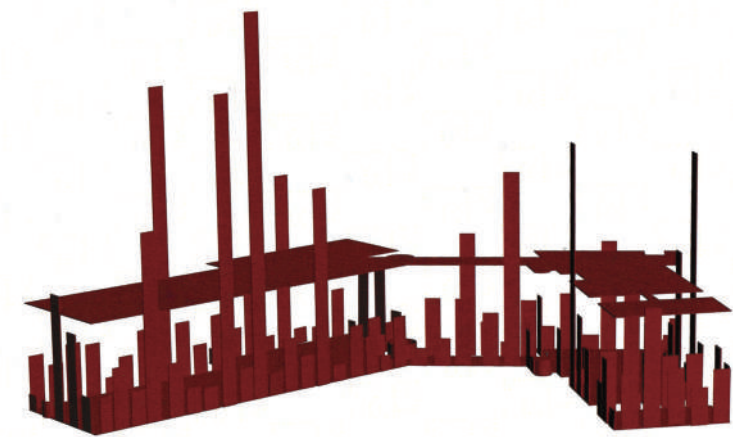
Paris, Galerie Bertrand Grimont, 2010

Bois, peinture acrylique

53 × 30 × 25,5 cm

Une maquette à l'échelle d'un trentième du bâtiment de la MA2 gallery est déformée de façon à ce que cette « sculpture » soutienne – et soit soutenue par – le mur et le sol de l'architecture de la galerie.





Dessin « Folie du collège à Jacou »

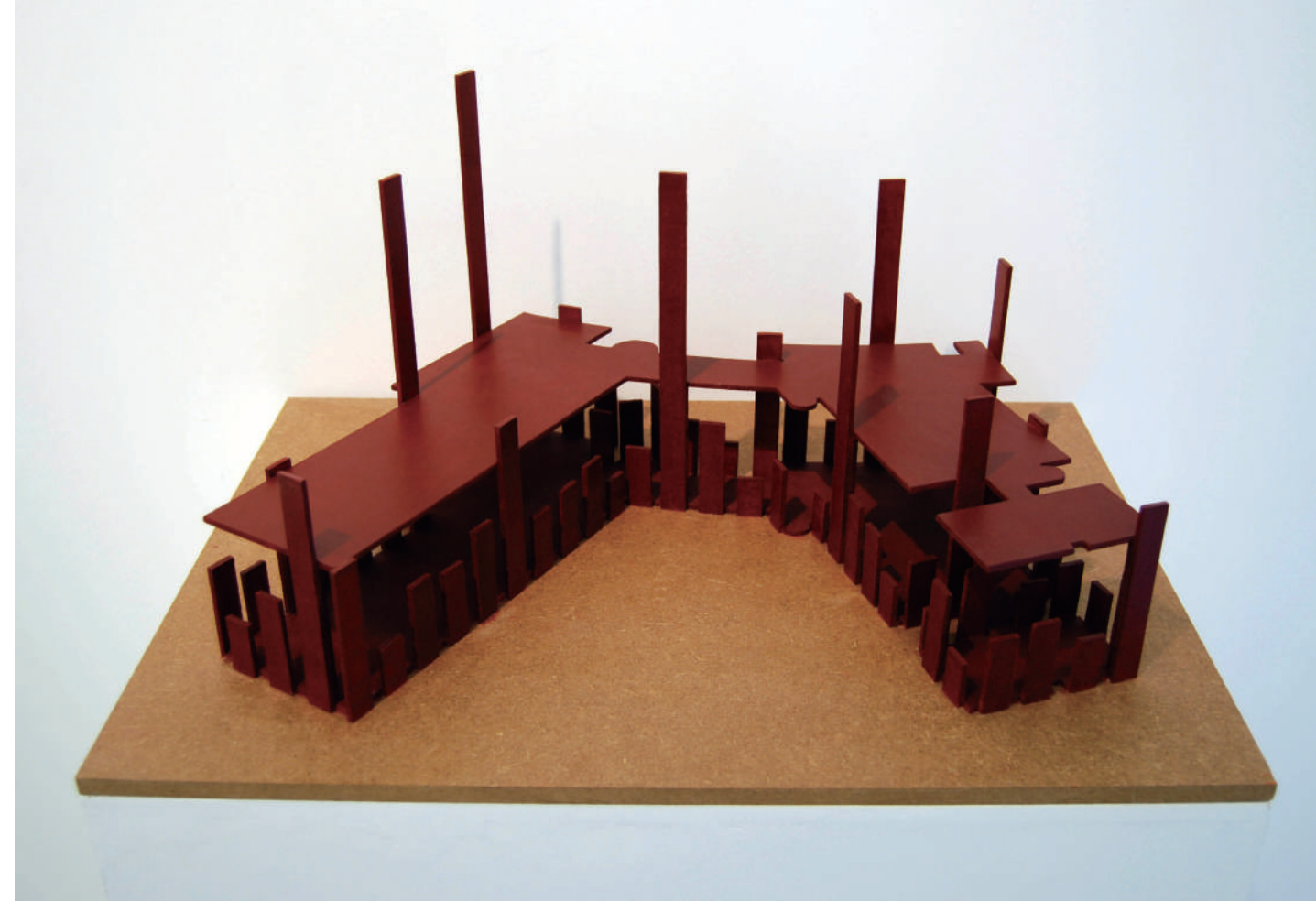
Jacou, 2009

Dessin numérique

Dimensions variables

Logo pour l'en-tête du papier à lettre du Collège Pierre Mendès France.

Dessiné avec un logiciel 3D à titre de projet lors d'un séjour en résidence d'artiste dans ce collège.



Déconstruire-reconstruire I

Tokyo, MA2 gallery, 2009

Paris, Galerie Bertrand Grimont, 2010

Bois, lasure

55 × 40 × 26,5 cm

Les éléments architecturaux de la maquette à l'échelle de 1/30e du bâtiment d'un collège de la ville de Jacou sont assemblés en sculpture. La série « démolir – reconstruire » est le fruit d'un dialogue avec l'architecte de l'espace d'exposition. En premier lieu, la maquette d'un lieu est exécutée pour être déconstruite ensuite. Les éléments amovibles de la maquette permettent de la reconfigurer de diverses manières.



Confident tournant

Fleury-les-Aubrais

Centre hospitalier départemental Georges

Daumézon, 2010

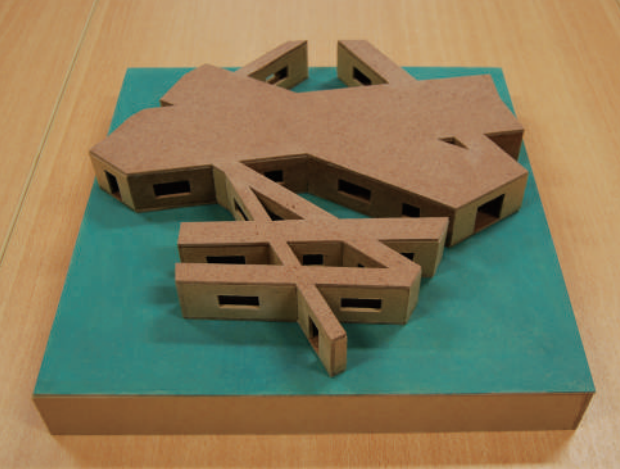
Mixed media

240 × 146 × 146 cm

« Aï Kitahara a choisi ce même matériau d'une hauteur supposée infranchissable pour faire réaliser ce que, dans le langage de l'histoire du mobilier du Second Empire, l'on appelle un confi dent, soit une assise en forme de S permettant à deux personnes de s'asseoir simultanément dans chacun des renforcements aménagés par la courbe de part et d'autre de la grille. Ce confi dent est lui-même fixé sur un socle de métal par un axe qui en permet la rotation. Le « devant » devient ainsi indissociable de son « derrière ». [...] de la raison et de la déraison qui est montrée ici, mais bien en quelque sorte leur réversibilité. L'hétérotopie ne se montre plus sous la modalité d'un nouveau territoire. Elle découle plutôt de cette sorte de courant alternatif qui fait aller et venir les contraires. C'est en effet, comme dans le cas de l'image produite par le thaumatrope, sur la base du télescopage permanent entre les « deux vies » que peut s'entrapercevoir, la réalité d'une troisième qui à la fois leur appartient et leur échappe à toutes les deux. Serait-elle caractéristique de l'art et de l'artiste lui-même ? »

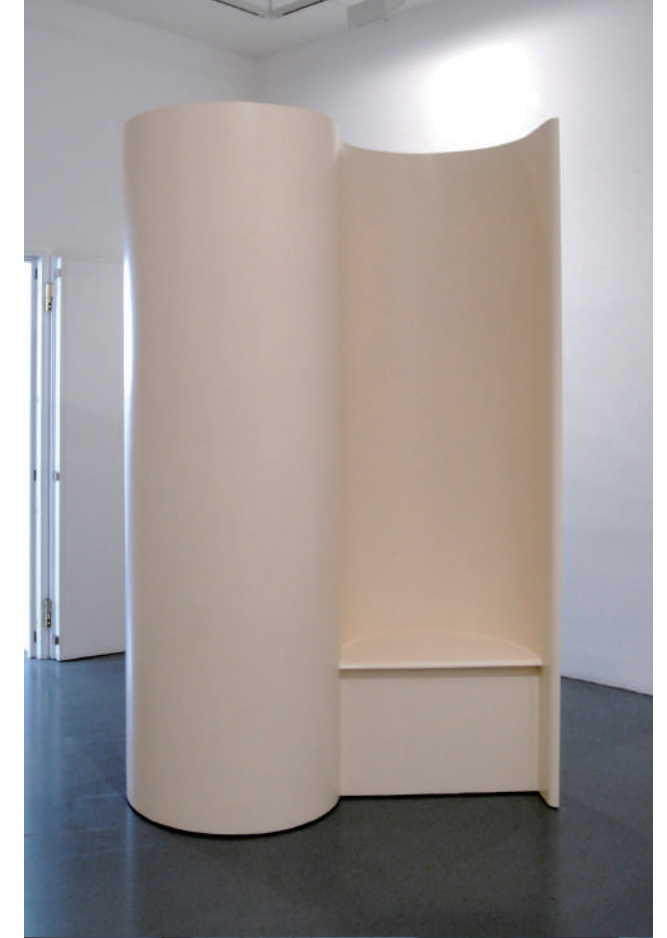
Extrait du texte de Jean-Christophe Royoux
« Les non lieux hétérotopiques de Aï Kitahara »,
livret d'exposition du Frac centre, 2010.





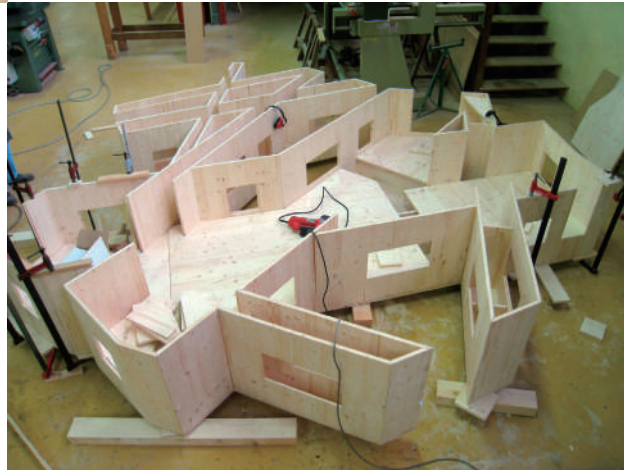
Confident
 saumur, Centre d'art Contemporain
 Bouvet-Ladubay, 2008
 Orléans, Fonds régional d'art contemporain,
 2010
 Bois, peinture
 220 × 140 × 65 cm

Oeuvre réalisée d'après un siège dit
 vis-à-vis permettant à deux interlocuteurs
 d'échanger en face à face mais dont ici, la
 hauteur de la cloison de leur permet pas de
 se voir.



Sur le rempart – banc de corrélation

Sarlat, 2009
 Orléans, Fonds régional d'art contemporain,
 2010
 Bois, peinture polyester
 58 × 368 × 370 cm



« A Sarlat, elle trouve la possibilité de
 découvrir un mode d'habitation construit
 sur la notion de défense, induisant celle de
 l'enfermement, due aux remparts. La
 dualité entre le côté positif de la protection
 et le côté négatif de cet enfermement
 renvoie aux études réalisées par l'artiste
 pour l'élaboration de toute son oeuvre :
 l'individu dans la construction de
 sa propre liberté fabrique toujours son
 propre enfermement... »

Extrait d'un texte de Sarah Mattera - août 2008



Sur le rempart – banc de corrélation 2009



Seuil-Fauteuil, 2006
Tokyo, Shiseido Gallery, 2007
Orléans, Fond régional d'art contemporain,
2010
Bloc porte, poignée, bois, peinture
925 × 204 × 308 cm

Une chaise où le spectateur est invité à s'asseoir,
est incrustée dans une porte fermée qui
définit ainsi un seuil ou un entre-deux.



Amphibiens, 1994-

Saumur, Centre d'art contemporain Bouvet
Ladubay, 2008
Dimensions variables

Sur une table, des verres à alcool vides et de
formes diverses (ballons, coupes, etc.) sont
sertis d'éponges imprégnées d'eau.